

STRATÉGIE DÉCENNALE DE LUTTE CONTRE LES CANCERS 2021-2030

SANTÉ ENVIRONNEMENTALE : UNE PRIORITÉ OUBLIÉE !

Monsieur le Président de la République
Palais de l'Élysée
55 rue du Faubourg Saint-Honoré
75008 Paris

Paris, le 3 mars 2021

Monsieur le Président de la République,

Le CIRC (Centre International de Recherche sur le Cancer) annonce que le nombre de cas de cancers pourrait augmenter de 60 % dans le monde au cours des deux prochaines décennies ⁽¹⁾, prévoyant notamment une croissance du nombre de cas en France en 2040 de 21 % ⁽²⁾ ainsi qu'une croissance du nombre de décès sur la même période de 35 % ⁽³⁾. Les cancers chez les enfants ont augmenté de 13 % en 20 ans. Face à ce constat alarmant, la feuille de route de l'INCa qui mise sur une réduction de 60 000 cas par an de cancers évitables, apparaît comme un vœu pieux car elle persiste dans une stratégie qui a montré son inefficacité, ne prenant pas en compte les enjeux de santé environnementale.

Ainsi, la stratégie décennale de lutte contre les cancers 2021-2030 ⁽⁴⁾ affiche une volonté de limiter l'entrée dans la maladie grâce à des politiques de prévention, mais les seules mentions faites aux articles 1.7 et 1.11 de la feuille de route relatives au travail à mener sur les causes environnementales de ces cancers sont vagues et ne révèlent pas d'actions concrètes, précises et tangibles, contrairement aux autres axes du plan bien plus détaillés.

Mauvaise qualité de l'air, dégradation de la qualité de l'eau, aliments ultra-transformés, perturbateurs endocriniens, champs électromagnétiques, nanoparticules, métaux lourds, produits cancérigènes, mutagènes et reprotoxiques (CMR), hydrocarbures aromatiques polycycliques (HAP)... Les substances extrêmement préoccupantes qui nous environnent sont reliées à l'incroyable développement des maladies chroniques depuis l'après-guerre, et les études animales et humaines qui en décrivent les effets mutagènes, sources de cancers, sont nombreuses. Minimisant le rôle de la pollution passive et de l'environnement en général, c'est une nouvelle fois sur la culpabilisation des individus et les comportements individuels à risque (tabac, alcool, alimentation) que repose ce nouveau Plan cancer.

En travaillant à réduire les expositions environnementales et leurs conséquences sanitaires, une meilleure prise en considération de la santé environnementale permettrait d'éviter ou de réduire la survenue et l'incidence de ces maladies graves, au cœur de l'épidémie de maladies chroniques dénoncée par l'OMS Europe dès 2006 puis par l'Organisation des Nations unies (ONU) en 2011 et 2018.





Les associations signataires demandent la tenue d'une Conférence nationale annuelle de santé environnementale telle que proposée par la mission parlementaire d'enquête sur la santé environnementale. Cette Conférence aurait la mission d'élaborer une véritable stratégie pour lutter contre l'épidémie de maladies chroniques, notamment de cancers, autour de grands axes tels que la recherche, la veille sanitaire et environnementale, un nouveau référentiel pour les normes environnementales intégrant l'effet cocktail, la formation des professionnels de santé et de l'environnement, l'innovation au service de la santé.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le Président de la République, l'expression de notre plus haute considération.

LISTE DES ASSOCIATIONS SIGNATAIRES

Mallory ANDRIANTAVY GUYON, Coll'Air Pur Santé
 Arnaud APOTEKER, Justice Pesticides
 Alain BAZOT, UFC-Que Choisir
 Michel BESNARD, Collectif de soutien aux victimes des pesticides de l'Ouest
 Thomas BOURDREL, Collectif Strasbourg Respire
 René CADOT, Action Santé Solidarité
 André CIOLELLA, Réseau Environnement Santé
 Alain COLLOMB, Association Santé Environnement France
 Nathalie DELPHIN, Syndicat des Femmes Chirugiens-Dentistes
 Cathy et Richard FAITG, Collectif Environnement Santé 74
 Laura GERARD, Confédération syndicale des familles
 Christian KHALIFA, Indecosa CGT
 Lamia KERDJANA, Jeunes Médecins Ile-de-France Philippe
 LADOUAGNE, Warrior Enguerrand
 Laurent LALO, Fédération Grandir Sans Cancer
 Didier LAMBERT, E3M

Christine MALFAY-REGNIER, SOS-MCS
 Agnès MAURIN et Philippe PALAT, Ligue Contre l'Obésité
 Véronique MOREIRA, WECF France
 Guillaume MULLER, Collectif Air Santé Climat
 Tania PACHEFF, Cantine sans plastique France.
 Sophie PELLETIER, PRIARTEM
 Serge PROVOST, Association Nationale des Animaux Sous Tension
 Virginie RIO et Céline FOURDRINOY, Association Collectif BAMP !
 Carole ROBERT, Fibromyalgie France
 Ghislaine SICRE, Convergence Infirmière
 Jacques TESTART, Sciences Citoyennes
 Marie THIBAUD, Collectif Stop aux cancers de nos enfants
 Mathé TOULLIER, Association des Familles Victimes du saturnisme
 Stéphane VEDRENNE, Eva pour la Vie, Féd. Grandir sans Cancer
 François VEILLERETTE, Générations Futures
 Stéphanie VILLE, Aïdons Marina, Fédération Grandir sans Cancer

COPIES

Au Gouvernement :
 Monsieur Jean CASTEX, Premier ministre
 Monsieur Julien DENORMANDIE, Ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation
 Monsieur Olivier VERAN, Ministre des Solidarités et de la Santé
 Madame Frédérique VIDAL, Ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation
 Madame Barbara POMPILI, Ministre de la Transition écologique

Au Groupe Cancer de l'Assemblée Nationale :
 Madame Sandrine JOSSO, Co-Présidente
 Monsieur Michel LAUZZANA, Co-Président
 Monsieur Olivier BECHT, Vice-Président
 Monsieur Jean-Luc LAGLEIZE, Vice-Président
 Monsieur Bernard PERRUT, Vice-Président
 Madame Marie-Pierre RIXAIN, Vice-Présidente
 Madame Mireille ROBERT, Vice-Présidente
 Monsieur Dino CINIERI, Secrétaire
 Monsieur Jean-Felix ACQUAVIVA
 Monsieur Xavier BRETON
 Madame Anne BRUGNERA
 Monsieur Eric DIARD
 Madame Audrey DUFEU
 Monsieur Yannick FAVENNEC-BECOT
 Monsieur Marc LEFUR
 Madame Marie-France LORHO
 Madame Jacqueline MAQUET
 Monsieur Maxime MINOT
 Madame Cendra MOTIN
 Madame Claire PITOLLAT
 Madame Bérengère POLETTI
 Madame Natalia POUZYREFF
 Monsieur Vincent ROLLAND

Monsieur Benoit SIMIAN
 Marie TAMARELLE-VERHAEGHE
 Monsieur Jean-Louis TOURAINE

Au Groupe d'études Cancer du Sénat :
 Madame Annie DELMONT-KOROPOULIS, Présidente
 Madame Laure DARCOS, Vice-Présidente
 Madame Catherine DEROCHE, Vice-Présidente
 Madame Véronique GUILLOTIN, Vice-Présidente
 Madame Dominique VÉRIEN, Vice-Présidente
 Monsieur Julien FRADEL, Secrétaire exécutif
 Monsieur Stéphane ARTANO
 Monsieur Arnaud BAZIN
 Monsieur Bruno BELIN
 Madame Martine BERTHET
 Madame Christine BONFANTI-DOSSAT
 Madame Alexandra BORCHIO FONTIMP
 Monsieur Laurent BURGOA
 Madame Jacky DEROMEDI
 Madame Jacqueline EUSTACHE-BRINIO
 Madame Corinne IMBERT
 Madame Florence LASSARADE
 Madame Brigitte MICOULEAU
 Monsieur Alain MILON
 Monsieur Jean-François RAPIN
 Madame Marie-Pierre RICHER
 Monsieur René-Paul SAVARY
 Monsieur Jean SOL
 Madame Lana TETUANUI

À l'Institut National du Cancer :
 Professeur Norbert IFRAH, Président de l'INCa
 Monsieur Thierry BRETON, Responsable du Pôle Santé publique et Soins

CE QUE NE DIT PAS LE PLAN CANCER

Les nouveaux cas de cancer en forte hausse en France

Un rapport du 2 juillet 2019 met en évidence une augmentation de 45% de l'incidence chez la femme et de 6 % chez l'homme depuis 1990, abstraction faite de l'augmentation de la population et de son vieillissement⁽⁵⁾. La France se situe au 9^e rang au niveau mondial (5^e rang pour les hommes, 12^e rang pour les femmes), mais au 4^e rang pour le cancer du sein, 1^{er} cancer féminin (et même au 2^e rang pour les femmes de moins de 59 ans) et au 7^e rang pour le cancer de la prostate.

Les cancers chez les enfants ont augmenté de 13% en 20 ans

La fréquence des cancers chez les enfants de moins de 14 ans – qui ne fument pas et ne boivent pas d'alcool – a augmenté de 13 % entre les années 1980 et les années 2000. C'est la conclusion d'une étude publiée dans la revue scientifique « The Lancet Oncology »⁽⁶⁾. Les CDC (Centers for Disease Control and Prevention) ont présenté de nouvelles conclusions sur l'augmentation des taux de cancer du cerveau, du rein, du foie et de la thyroïde chez les moins de 20 ans⁽⁷⁾ aux États-Unis (48 États, 98 % de la population américaine pour la période 2001-2014). Faut-il rappeler qu'un enfant qui décède d'un cancer perd, en moyenne, 70 ans d'espérance de vie ?

Seulement 19 départements de France métropolitaine sur 95 sont couverts par des Registres du cancer (situation parmi les plus mauvaises d'Europe).

Les Registres du cancer couvrent uniquement 24% de la population et l'enregistrement des données a pris plusieurs années de retard. Ceux-ci n'ont donc pas vocation à alerter sur des surnombres éventuels de cancers dans certaines régions. Avec ces manquements, comment analyser l'évolution des cancers, comment en identifier des causes spécifiques et ainsi juger de l'efficacité des thérapeutiques ? La conséquence directe de cette lacune est une différence de 19 % du nombre de cancers, selon que l'on se fie aux données du CIRC ou à celles de l'INCa. De la même façon, l'Institut Gustave Roussy établit à 2 840 cas⁽⁸⁾ le nombre de cancers pédiatriques quand l'INCa communique sur un chiffre quasi-stable de 2 500 à 2 550 cas en France depuis le début des années 2000⁽⁹⁾. Il est à rappeler que le Registre National des Cancers de l'Enfant (RNCE), aujourd'hui compétent pour donner le nombre officiel de cancers pédiatriques en France, ne transmet plus aucune donnée chiffrée depuis 2014. Qu'en est-il réellement du nombre de ces cancers ? Ceci ne masquerait-il pas une hausse du nombre des cancers pédiatriques ? Ce manque de registres et de données fiables est d'autant plus déplorable qu'il contrevient aux recommandations de l'Union européenne et de l'OMS.

Les Perturbateurs Endocriniens oubliés

Les perturbateurs endocriniens, dont le rôle est pourtant déterminant dans les cancers les plus fréquents (sein et prostate), comme le rappelle le dernier rapport de l'Endocrine Society⁽¹⁰⁾, sont à peine évoqués dans ce plan cancer.

LES LIENS ENTRE CANCER ET ENVIRONNEMENT

L'Académie de médecine⁽¹¹⁾ écrivait en 2007 : aucun facteur de risque lié au mode de vie ou à l'environnement n'a encore été scientifiquement établi pour 85% des cancers. Ce rapport suscitait déjà des polémiques, en minimisant le rôle de la pollution passive et de l'environnement en général et insistant au contraire sur les comportements individuels actifs (tabac, alcool, alimentation). Pour tant :

— 85% aujourd'hui sont des cancers non génétiques : les enfants adoptés « adoptent » le risque de cancer de leur famille d'accueil. Les migrants ont le risque du pays d'accueil en 1 à 3 générations^(12, 13, 14).

— La pollution atmosphérique par particules contribue à l'incidence des cancers du poumon en Europe⁽¹⁵⁾. La pollution de l'air provoquerait près de 100 000 morts prématurées par an en France⁽¹⁶⁾ et 2 millions de salariés ont été exposés à au moins un agent cancérigène respiratoire⁽¹⁷⁾.

— L'indice comparé de mortalité par cancer du poumon chez les hommes en PACA⁽¹⁸⁾ montre que les zones les plus industrielles et les plus polluées sont beaucoup plus exposées. Le tabac est donc loin d'être le seul facteur causal. Faut-il rappeler les liens entre cancers et usines d'incinération⁽¹⁹⁾ ?

— Le nombre de tumeurs du cerveau a été multiplié par 4 en 20 ans et Santé Publique France évoque

le rôle des radiofréquences et des téléphones portables ⁽²⁰⁾. Le CIRC a classé en 2011 les champs électromagnétiques de radiofréquences « *peut-être cancérogènes* » pour l'être humain ⁽²¹⁾.

— L'épidémie de cancer du sein est notable dans les pays industrialisés. Selon une étude, l'exposition aux Hydrocarbures Aromatiques Polycycliques multiplie par 2 à 5 ce risque de cancer et l'exposition aux PCB par 2 à 3 en cas de polymorphisme génétique ⁽²²⁾. Une association significative entre l'exposition aux radiofréquences et le risque de cancer du sein a également été détectée ⁽²³⁾. Le risque est aussi augmenté en cas d'exposition au DDT durant la grossesse par 3,7 : un exemple parmi d'autres oubliés dans le rapport cité en référence (Académie de Médecine) datant de 2007 et comprenant de nombreux choix visant à sous estimer le risque environnemental ⁽²⁴⁾.

— Une étude canadienne montre que le risque de leucémie chez l'enfant est associé à l'exposition de la mère aux pesticides avant la naissance ⁽²⁵⁾. Un travail récent d'une équipe française suggère que l'utilisation domestique d'insecticides par la mère pendant la grossesse pourrait être liée à la fois aux leucémies et lymphomes de l'enfant et conclut à l'urgence de nouvelles études ⁽²⁶⁾.

— L'étude « Distance to High-Voltage Power Lines and Risk of Childhood Leukemia – an Analysis of Confounding by and Interaction with Other Potential Risk Factors » menée par le Danish Cancer Society Research Center, et validée sur le site de Cancer Environnement ⁽²⁷⁾, montre le risque accru de développer des leucémies infantiles lors du cumul d'exposition entre champs électromagnétique et radon.

— Le lien entre l'exposition aux pesticides et le développement de certaines leucémies a été démontré le 21 janvier 2021 par des chercheurs tourangeaux en analysant les données scientifiques publiées ces 75 dernières années ⁽²⁸⁾.

— L'Anses réitère ses conclusions de 2010 sur l'association possible entre l'exposition aux champs électromagnétiques basses fréquences et le risque

à long terme de leucémie infantile, ainsi que sa recommandation de ne pas implanter de nouvelles écoles à proximité des lignes à très haute tension et de mieux maîtriser l'exposition des professionnels susceptibles d'être exposés à des niveaux élevés de champs électromagnétiques ⁽²⁹⁾.

— Le dernier rapport publié en 2020 par la société scientifique de référence, l'Endocrine Society, « Plastiques et Perturbateurs endocriniens » ⁽³⁰⁾ stipule que « *La plupart des cancers sont liés à l'environnement, avec peu de cancers liés à un seul gène* ». Le rapport de synthèse sur les effets des perturbateurs endocriniens publiée en 2015 par la même société concluait : « *Il existe de solides preuves de type mécanistique, expérimental, animal et épidémiologique du lien entre perturbation endocrinienne et cancers hormonodépendants chez la femme et cancer de la prostate chez l'homme* ».

— Chez les consommateurs « réguliers » d'aliments « Bio » comparés aux consommateurs plus occasionnels, on constate une baisse de 25 % du risque de cancers, tous types confondus ⁽³¹⁾.

— D'après l'OMS ⁽³²⁾, la viande rouge est classée « *cancérogène probable* » et les viandes transformées comme « *cancérogène* ». Or, d'une part les Français et les Françaises consomment le double de leurs besoins en protéines, et d'autre part cette consommation est le double de la moyenne mondiale. L'ANSES recommande ainsi de diminuer la consommation de viande rouge (hors volaille) et de charcuterie ⁽³³⁾.

— Le rapport de la commission d'enquête sur l'évaluation des politiques publiques en santé environnement dénonce l'impact des êtres humains sur l'environnement et ses conséquences en retour sur la santé de tous les êtres vivants ⁽³⁴⁾.

Est-il encore possible de nier l'évidence ? La liste est longue, trop longue. Combien d'études, combien de malades et de morts du cancer faudra-t-il encore pour que la santé environnementale soit placée au centre de la réflexion ?

POURQUOI LA SANTÉ ENVIRONNEMENTALE EST-ELLE ABSENTE DE CE PLAN ?

Des médecins, des soignants et des soignantes mal informé.e.s et peu sensibilisé.e.s à la prévention

La santé environnementale est une notion nouvelle pour de nombreux médecins « formatés » par un cursus universitaire qui tarde à prendre en compte les enjeux environnementaux. Certes, ces derniers ont appris les risques liés à l'asbestose, à l'exposition au charbon et au nucléaire, mais dans un souci de soin, jamais de prévention.

Des normes qui ne protègent pas les citoyens

Qualité de l'air, pollution aux plastiques et autres substances chimiques, pesticides, champs électromagnétiques, nanoparticules... Alors que les études animales sont nombreuses et les effets mutagènes sources de cancers sont décrits, qu'attendons-nous pour appliquer des mesures de précaution fortes et, de façon plus générale, le principe de précaution ?

Un modèle basé sur l'hyperconsommation qui sacrifie le genre humain et le vivant dans son ensemble

L'ampleur du fléau est considérable avec des conséquences non seulement humaines, mais aussi sociales et financières. Rappelons que l'OMS stipulait en 2014 que « *la bataille mondiale contre le cancer ne pourra se gagner avec les seuls traitements* », ou encore qu'« *il faut mettre en œuvre d'urgence des mesures de prévention efficaces pour éviter une crise du cancer !* » (World Cancer report, 2014) ⁽³⁵⁾.

Les citoyennes et les citoyens s'interrogent. De nombreuses associations et ONG alertent sur les risques environnementaux. Les scientifiques accumulent des preuves. Le temps est venu de considérer les facteurs environnementaux à leur juste place dans l'origine des cancers et de mettre l'accent sur la prévention.

Il est donc urgent de :

- tenir une conférence nationale annuelle de santé environnementale telle que proposée par la mission parlementaire d'enquête sur la santé environnementale pour élaborer une véritable

stratégie environnementale pour lutter contre l'épidémie de cancers.

- développer la recherche publique en santé environnementale en la dotant de moyens conséquents via la création de l'IFRES (Institut Français de Recherche en Environnement Santé)
- développer la veille sanitaire par la systématisation des registres de maladies, notamment à l'échelle territoriale, et la création d'un Institut de Veille Environnementale ;
- revoir les normes au regard des cumuls de facteurs d'exposition dits « effets cocktail », de la toxicité chronique (durée d'exposition même à faible dose) à l'instar de la toxicité aiguë, aujourd'hui seule prise en compte, et de la période d'exposition (fenêtre d'alerte plus importante lors de la période pré-natale, enfance et adolescence).
- former et informer loyalement les acteurs de la santé (population générale, au travail, scolaire)
- développer l'innovation pour réduire à la source les expositions aux facteurs de risque cancérigènes.

BIBLIOGRAPHIE

1. https://www.lemonde.fr/planete/article/2020/02/04/le-cancer-est-en-forte-progression-dans-le-monde_6028298_3244.html
2. https://gco.iarc.fr/tomorrow/en/dataviz/isotype?populations=250&group_populations=1&multiple_populations=1&single_unit=50000&types=0
3. https://gco.iarc.fr/tomorrow/en/dataviz/isotype?populations=250&group_populations=1&multiple_populations=1&single_unit=50000&types=1
4. Décret n° 2021-119 du 4 février 2021 portant définition de la stratégie décennale de lutte contre le cancer prévue à l'article L. 1415-2 1° A du code de la santé publique. <https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000043096698>
5. Les nouveaux cas de cancer en forte hausse en France (lemonde.fr)
6. International incidence of childhood cancer, 2001–10: a population-based registry study. Eva Steliarova-Foucher, Murielle Colombet, Lynn A G Ries, Florencia Moreno, Anastasia Dolya, Freddie Bray, Peter Hesselting, Hee Young Shin, Charles A Stillier, and the IICC-3 contributors. *Lancet Oncol* 2017; 18: 719–31 Published Online April 11, 2017 [http://dx.doi.org/10.1016/S1470-2045\(17\)30186-9](http://dx.doi.org/10.1016/S1470-2045(17)30186-9).
7. 2018 American Society of Pediatric Hematology Oncology Conference "INCIDENCE RATES AND TRENDS OF PEDIATRIC CANCER — UNITED STATES, 2001–2014" David Siegel, Jun Li, S. Jane Henley, Reda Wilson, Natasha Buchanan Lunsford, Eric Tai, Elizabeth Van Dyne, Centers for Disease Control and Prevention, Atlanta, Georgia, United States link:http://aspho.org/uploads/meetings/2018annualmeeting/Abstracts_for_Website.pdf
8. GLOBOSCAN / IARC 2020
9. <https://www.e-cancer.fr/Professionnels-de-sante/L-organisation-de-l-offre-de-soins/Cancerologie-pediatrique/Les-specificites-des-cancers-des-enfants-et-des-adolescents>
10. Plastics, EDCs & Health: A Guide for Public Interest Organizations and Policy-Makers on Endocrine Disrupting Chemicals & Plastics."dec 2020
11. Les causes du cancer en France, académie de médecine 2007, RAPPORT. https://www.atoute.org/n/IMG/pdf/rapport_causes_cancer_2007.pdf
12. Sorensen TIA, Nielsen GG, Andersen PK, TeasdaleTW. Geneticand environmental influences on prematuredeath in adultadoptees. *New EnglandJournal of Medicine*1988;318:727-32
13. LichtensteinP, HolmNV, VerkasaloPK, et al. Environmentand heritablefactorsin the causation of cancer--analysisof cohortsof twinsfromSweden, Denmark, and Finland. *New England Journal of Medicine*2000;343(2):78-85.
14. SascoA: «cancer, environnements et populations à l'heure de la mondialisation» *Oncologie*, 2007, 9:380-391
15. Raaschou-Nielsen, Andersen ZJ, Beelen R et al: Air pollution and lung cancer incidencein17 European cohorts: prospective analyses from the European Study of Cohorts for Air Pollution Effects (ESCAPE). *Lancet Oncology*. 2013;14:813.
16. La pollution de l'air provoquerait près de 100.000morts prématurées par an en France (lefigaro.fr)
17. Agents cancerogènes respiratoires: expositions professionnelles en France en 2010, Freryet al, *Bull Epidemiol Hebdo* 2018;(12-13):246-51
18. Indice comparé de mortalité par cancer du poumon chez les hommes en PACA. G.Salem et al: atlas de la santé en France, vol 1
19. LIEN ENTRE CANCERS ET USINES D'INCINERATIONS Rapport InVS nov2006 -suite des résultats 2008
20. Estimations nationales de l'incidence et de la mortalité par cancer en France métropolitaineentre 1990 et 2018. Santé Publique France.<https://www.santepubliquefrance.fr/maladies-et-traumatismes/cancers/cancer-du-sein/documents/rapport-synthese/estimations-nationales-de-l-incidence-et-de-la-mortalite-par-cancer-en-france-metropolitaine-entre-1990-et-2018-volume-1-tumeurs-solides-etud>.
21. https://www.iarc.who.int/wp-content/uploads/2018/07/pr208_F.pdf
22. ENVIRONNEMENTAL POLLUTANTS AND BREAST CANCER Supplement to *Cancer*, June15,2007 / vol 109/Nb12.
23. Exposure to radiofrequency radiation increases the risk of breast cancer: A systematic review and meta-analysis YA-WEN SHIH1, ANTHONY PAUL O'BRIEN2, CHIN-SHENG HUNG3,4, KEE-HSIN CHEN5-8, WEN-HSUAN HOU8-11 and HSIU-TING TSAI1,5; *EXPERIMENTAL AND THERAPEUTIC MEDICINE* 21: 23, 2021
24. *J Clin Endocrinol Metab*. 2015 Aug; 100(8): 2865–2872. DDT Exposure in Utero and Breast Cancer. Barbara A. Cohn et al
25. A Systematic Review and Meta-analysis of Childhood Leukemia and Parental Occupational Pesticide Exposure» Donald Wigle et al., *Environmental Health Perspectives*
26. Exposition maternelle aux pesticides et risque de lymphome infantile en France: Une analyse regroupée des études ESCALE et ESTELLE (SFCE). Sandra Mavoungou 1 , Paula Rios 1 , Hélène Pacquement 2 , Marie Nolla 3 , Charlotte Rigaud 4 , Mathieu Simonin 5 , Yves Bertrand 6 , Anne Lambilliotte 7 , Laure Faure 8 , Laurent Orsi 1 , Jacqueline Clavel 8 , Audrey Bonaventure 9 PMID: 32882568 . DOI: 10.1016/j.canep.2020.101797
27. <https://www.cancer-environnement.fr/292-Hemopathies-malignes-de-lenfant.ce.aspx>
28. <https://www.nature.com/articles/s41598-021-81604-x>
29. <https://www.anses.fr/fr/content/effets-sanitaires-l%C3%A9s-%C3%A0-l%E2%80%99exposition-aux-champs-%C3%A9lectromagn%C3%A9tiques-basses-fr%C3%A9quences>
30. AC. Gore et al Executive Summary to EDC-2: The Endocrine Society's Second Scientific Statement on Endocrine-Disrupting Chemicals, *Endocrine Reviews*, Volume 36, Issue 6, 1 December 2015, Pages 593–602, <https://doi.org/10.1210/er.2015-1093> / <https://www.endocrine.org/topics/edc/plastics-edcs-and-health>
31. <https://presse.inserm.fr/moins-de-cancers-chez-les-consommateurs-daliments-bio/32820/>
32. <https://www.who.int/features/qa/cancer-red-meat/fr/>
33. <https://www.anses.fr/fr/content/l%E2%80%99anses-actualise-les-rep%C3%A8res-de-consommations-alimentaires-pour-la-population-fran%C3%A7aise>
34. Rapport n° 3701 fait au nom de la commission d'enquête sur l'évaluation des politiques publiques de santé environnementale. Mme Élisabeth Toutut-Picard, présidente, et Mme Sandrine Josso, rapporteure, Députées.
35. World Cancer Report 2014. Geneva, Switzerland: World Health Organization, International Agency for Research on Cancer, WHO Press, 2015, Shelley McGuire, *Adv Nutr* . 2016 Mar 15;7(2):418-9. doi: 10.3945/an.116.012211. Print 2016 Mar.